

## Si quelqu'un m'avait dit...

Si quelqu'un m'avait dit l'année dernière que 2020 serait marquée par une épidémie, je ne l'aurais pas cru. Nous vivons dans des moments difficiles. Il est difficile d'enfermer une société qui a l'habitude d'être constamment en contact et en relation avec d'autres personnes, et en particulier des adolescents ou des personnes âgées dépendantes.

Dans cette épidémie, pas tout le monde a peur de la même chose et c'est quelque chose d'important à garder, car en fonction de leurs phobies, ils agissent d'une manière ou d'autre. D'une part, il y a des gens qui ont peur de la maladie, et ce sont surtout les personnes âgées, enceintes ou atteintes d'autres maladies, les plus vulnérables. Ce groupe fait tout le possible pour ne pas sortir et le confinement peut ne pas être si difficile pour eux. D'un autre côté, il y a des gens qui ont peur d'être enfermés, bien à cause de l'anxiété, de la dépression ou parce qu'ils vivent tout seuls, et ils n'ont pas tellement peur de la maladie.

À mon avis, c'est le groupe qui a le plus grand problème. Beaucoup d'eux sont des jeunes, qui enfreignent les règles parce qu'ils savent qu'ils ne sont pas des gens à risque, mais d'autres ne le sont pas. En fait, beaucoup ce sont des personnes âgées. Ce sont des gens qui doivent se débattre entre sortir ou continuer à souffrir chez eux, soit parce qu'ils ne supportent pas la solitude, ou bien parce qu'ils ont un trouble comme la dépression. Plusieurs fois quand je fais des achats, je regarde des vieux seuls qui vont juste acheter une ou deux choses.

C'est un problème difficile. Ils sortent parce qu'ils en ont besoin, mais en même temps, ils peuvent être considérés égoïstes parce qu'ils mettent en danger les autres personnes et eux-mêmes. Alors à partir de quel point le voyons-nous? Sont-ils égoïstes ou ils le font parce qu'ils se noient dans leur maison?

Sofía Tamir ( 2º A BTO)

